
SEMAINE 24.14

L'herbier : marcher, classer, nommer le paysage

Écomusée de l'Avesnois,
Fourmies
cent lieux d'art²,
Solre-le-Château





COUVERTURE / COVER

Mira Sanders, *Bords de route, travail préparatoire*, 2011, encre pigmentée sur papier – pigmented ink on paper, 200 x 150 cm.

QUATRIÈME DE COUVERTURE / BACK COVER

Frédéric Fourdinier, *We come from nature but...*, 2011, néon – neon, 140 x 40 x 10 cm.

CI-DESSUS / ABOVE

herman de vries, *Bibliothèque des bois de la région de Steigerwald*, 2003, 24 livres en bois de différentes essences : robinier, sorbier, alisier, poirier, pommier, cerisier sauvage, prunier, peuplier, pin sylvestre, mélèze, épicéa, sapin de Douglas, sycomore, érable plane, érable, frêne, bouleau, charme, noyer, hêtre, tilleul, chêne, orme, vergne – 24 wooden books on various trees: black locust, rowan tree, chequer-tree, pear tree, apple tree, wild cherry tree, poplar, plum tree, Scotch fir, larch, spruce, Douglas fir, sycamore, Norway maple, maple, ash, birch, hornbeam, walnut tree, beech tree, lime tree, oak, elm, speckled alder. Éd. – Ed. 1/9, achat à la galerie Aline Vidal en 2003. Collection Frac Alsace.

L'Écomusée de l'Avesnois et cent lieux d'art² remercient sincèrement les artistes et les structures partenaires pour les prêts d'œuvres : le musée des Papillons de Saint-Quentin, le Frac Alsace, le Frac Nord-Pas-de-Calais et la médiathèque de Forbach. Merci également aux partenaires financeurs : le conseil régional Nord-Pas-de-Calais, le conseil général du Nord, la communauté de communes Cœur de l'Avesnois, la commune de Sains-du-Nord.

Expositions – Exhibitions

08.03.14 – 31.08.2014

L'herbier : marcher, classer, nommer le paysage
herman de vries, Frédéric Fourdinier, Sébastien Gouju, Richard Long, Aurélie Mourier, Mira Sanders
Lieu – Location
MDB-Maison du Bocage, Sains-du-Nord.

Écomusée de l'Avesnois, place Maria-Blondeau, BP 65, 59612 Fourmies Cedex.
www.ecomusee-avesnois.fr

18.04 – 28.09.2014

Frédéric Fourdinier : We come from nature but...
Lieu – Location
Vitrine Paulin, Solre-le-Château

cent lieux d'art², Mairie, Hôtel de Ville, Grand Place, 59740 Solre-le-Château.
www.centlieuxdartdeux.org

Semaine 24.14

Revue hebdomadaire pour l'art contemporain.
Vendredi – Friday 13.06.2014
Publié et diffusé par – published and diffused by Analogues, maison d'édition pour l'art contemporain.
67, rue du Quatre-Septembre, 13200 Arles, France.
Tél. +33 (0)9 54 88 85 67
www.analogues.fr

Directrice de la publication – Publishing Director

Gwénola Ménou
Conception graphique – Graphic design
Alt studio, Bruxelles
Réalisation – Production
Laurent Bourderon
Corrections
Adèle Rosenfeld
Traductions – Translations
Nina Sutton
Photogravure – Photoengraving
Terre Neuve, Arles
Impression
XL Print & Mailing, Saint-Étienne
Papier – Paper
Imagine Silk 130 g/m²
Crédits photos – Photographic credits
Mira Sanders, Benjamin Blot – agence ia

© les artistes pour les œuvres,
l'auteur pour les textes,
Analogues pour la présente édition.
© the artists for the works,
the author for the texts,
Analogues for this edition.

Abonnement annuel – Annual subscription
3 volumes, 62 €
Prix unitaire – price per issue 4 €
Dépôt légal juin 2014
Issn 1766-6465

FR

Du 8 mars au 31 août 2014, l'écomusée de l'Avesnois présente *L'herbier : marcher, classer, nommer le paysage* à la MDB-Maison du Bocage, poursuivant ainsi son exploration de la thématique du paysage compris comme résultat du travail des hommes. Prenant appui sur des herbiers historiques, cette exposition réunit les artistes herman de vries, Frédéric Fourdinier, Sébastien Gouju, Richard Long, Aurélie Mourier et Mira Sanders, confrontant objets patrimoniaux et œuvres d'art contemporain. Cent lieux d'art² s'associe à l'écomusée de l'Avesnois pour aborder cette thématique du paysage par le biais d'une exposition parallèle pour une cohérence de programmation sur le territoire. Ainsi, du 18 avril au 28 septembre 2014, Frédéric Fourdinier est invité à présenter une installation spécifique à la Vitrine Paulin à Solre-le-Château.

EN

From March 8 to August 31, 2014, the Avesnes ecomuseum presents *L'herbier: marcher, classer, nommer le paysage* [The herbarium: walking, classifying and naming landscapes] at the MDB-maison du bocage, thus following through its exploration of the theme of landscapes as products of man's work. Building on the resources of historical herbariums, the exhibition brings together the artists herman de vries, Frédéric Fourdinier, Sébastien Gouju, Richard Long, Aurélie Mourier and Mira Sanders, in a confrontation between contemporary artwork and heritage objects. To ensure programming consistency in the region, cent lieux d'art² joins forces with the Avesnes ecomuseum in addressing the landscape theme with a parallel exhibition. From April 18 to September 28, 2014, Frédéric Fourdinier is thus presenting a specific installation at the Vitrine Paulin, in Solre-le-Château.



SOUS VITRINES / UNDER GLASS

Herbier Riomet, collection musée des Papillons,
Ville de Saint-Quentin.

AU MUR / ON THE WALL

Mira Sanders, *Bords de route - Liessies*, 2011, encre pigmentée sur
papier – pigmented ink on paper, 200 x 150 cm. Collection de
l'artiste – collection of the artist.

FR

« [...] Je ne connais point d'étude au monde qui s'associe mieux à mes goûts naturels que celle des plantes, et la vie que je mène depuis dix ans à la campagne n'est guère qu'une herborisation continuelle [...] »

Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions*, livre V

De prime abord, le paysage de l'Avesnois se définit par sa modestie : cette humble campagne, faite de bocages et de prairies, découvre une végétation luxuriante qui a plaisir à recouvrir les vestiges industriels ou historiques passés. Cette nature abondante laisse percevoir des richesses paysagères – milieux naturels, espaces protégés, zones humides – pour qui se donne le temps de la patience et de la science. L'Avesnois se caractérise alors par une faune et une flore spécifiques, parfois endémiques, à l'origine de démarches de connaissance, de sensibilisation et de protection.

À la MDB-Maison du Bocage, un des quatre musées thématiques qui compose la structure, défini pour celui-ci comme lieu de création, d'étude et de recherche autour du paysage, l'écomusée de l'Avesnois présente *L'herbier : marcher, classer, nommer le paysage*.

Prenant appui sur des œuvres d'artistes contemporains et des herbiers patrimoniaux, cette exposition envisage le recueil des botanistes comme cristallisation de modes et de processus spécifiques mis en œuvre pour la connaissance du paysage. Le dictionnaire définit l'herbier comme une « collection de plantes ou de fragments de plantes desséchés et aplatis qui sont conservés entre des feuillets soigneusement désignés et classés, et sont utilisés pour l'étude de la botanique ». Terme usité dès le XII^e siècle pour définir un « lieu couvert d'herbe », il devient dès le XV^e siècle l'ouvrage qui rassemble et traite

des végétaux. La réalisation d'herbier trouve son apogée au cours du XVIII^e siècle, époque des grandes expéditions.

L'herbier désigne un objet de classement, de terminologie et de rationalisation de la nature, modes universels d'appréhension/d'appropriation du monde par l'homme. Car l'herbier est autant le fait de scientifiques et de botanistes expérimentés que de l'amateur ou de l'enfant. La plante cueillie et ordonnée, hors sol, devient élément d'inventaire suscitant curiosité et étonnement, un échantillon à l'origine d'élaboration de règles de description et de dénomination pouvant s'avérer complexes. Ces planches d'étude sont aussi émerveillement et concentrent des interrogations à la fois scientifiques, historiques, philosophiques mais également artistiques sur le végétal.

L'exposition à la MDB-Maison du Bocage débute par cet aspect de l'herbier. Au rez-de-chaussée, les herbiers de Louis-Bienaimé Riomet, amateur éclairé qui vécut dans l'Aisne à la fin du XIX^e siècle et dont un des herbiers fut primé à l'Exposition Universelle de 1889, sont présentés en perspective d'œuvres d'artistes contemporains. Herman de Vries, Sébastien Gouju ou Aurélie Mourier détournent, chacun d'eux, les méthodes scientifiques et ses objets pour susciter poésie et imaginaire. L'artiste hollandais Herman de Vries et la jeune artiste française Aurélie Mourier rejouent le manuel scientifique en le faisant coïncider avec ce qu'il est sensé compiler : essences de bois et volume de l'arbre. Quant à l'œuvre de Sébastien Gouju, *Les Papillons* faits de taillures de crayons sagement disposés dans une boîte d'entomologiste constituent un répertoire des choses qui nous entourent, de l'atelier en particulier. Enfin, un dessin monumental de l'artiste belge Mira Sanders témoigne de sa découverte de Liessies. Chaque plante ou détritit récolté sur place, dont l'artiste a dessiné le contour, se retrouve sur le papier : herbier subjectif et décoratif de ce petit village de l'Avesnois.

Comme en témoigne la démarche de Mira Sanders, bien au-delà de l'objet lui-même, l'herbier concentre les actions d'explorer un lieu. Il évoque l'itinérance du corps dans un espace et un temps dépassant les frontières seules de la science et sollicite les images poétiques du voyageur naturaliste, de l'artiste arpenteur ou de l'amateur éclairé. À l'origine de l'herbier en tant que tel, il y a donc le corps dans le paysage : la récolte sur le vif, la déambulation, un moment de possible fusion et de compréhension mutuelle, d'oubli du soi social, du soi culturel, par le biais de ce geste premier qui est la marche. À rebours de la rapidité du travail d'aujourd'hui et du tout numérique, l'herbier parle de lenteur, de fait main, du soigné : le botaniste, qu'il soit amateur ou scientifique, agit tel un artisan d'art dans l'élaboration de son ouvrage.

À l'étage de la MDB, l'exposition se poursuit par la présentation de planches d'herbier de Riomet qui donnent à voir aux visiteurs les étapes préalables de sa recherche : du choix de la plante aux essais de mise en planche, des tampons de cartes géographiques de l'Aisne résultats de ses arpentages sur le terrain. Deux autres dessins quasi décoratifs de Mira Sanders évoquent les nombreuses marches que l'artiste a réalisées dans l'Avesnois. Invitée en 2011 par cent lieux d'art² à séjourner sur plusieurs territoires ruraux qui composent le Solrézis à l'occasion d'une résidence, l'artiste s'est intéressé aux bords des routes et des chemins, ces intervalles mal définis, oscillant entre urbanité et paysage, et en particulier aux objets, plantes, morceaux de nature trouvés là. En a résulté une suite de douze dessins, chacun évoquant un des lieux arpentés. Les plantes et débris ramassés sont tels les témoins de ces territoires donnés, ici les villages de Wignehies et de Felleries. Cet inventaire du monde est également le fait de Richard Long, artiste phare du Land Art, qui est connu pour ses sculptures monumentales in situ dans les sites naturels qu'il traverse lors de ses voyages. Il est présent dans l'exposition par le biais de *Cercle de pierre*,

constitué de pierres d'onyx, résultat de son voyage en Grèce.

Frédéric Fourdinier investit totalement la dernière salle de l'exposition pour donner une nouvelle version de *Less is more*. Cette installation témoigne d'une performance d'isolement et de voyage qui consiste à partir un certain nombre de jours à pied, en complète autonomie. Véritable work in progress sans cesse réactivé, *Less is more* est pour l'artiste l'occasion de poser un regard et un questionnement sur les rapports homme/nature, nature/culture, dans une recherche d'osmose avec le paysage alentour.

L'écomusée de l'Avesnois et cent lieux d'art² collaborent pour donner à l'artiste une actualité sur le territoire. En effet, parallèlement à sa présence au sein de l'exposition à la MDB, l'artiste investit la Vitrine Paulin, ancienne devanture de boucherie et espace atypique de monstration de cent lieux d'art². Frédéric Fourdinier présente son néon *We come from nature but...* réalisé en 2011. Telle une conclusion à l'exposition à la MBD, cette unique phrase donne à voir la condition même – inexorable – de l'homme face à la nature. L'œuvre, tautologique dans sa radicalité mais en laissant la possibilité du questionnement ouvert, matérialise une forme de renoncement de la part de l'homme dans son attachement au monde du végétal. Telle une tentative à jamais illusoire, une vision quasi romantique se dégage, celle de l'homme dans sa recherche à jamais perdue de son lien originel avec la nature. À l'instar du regard émerveillé porté sur les planches d'herbier, le néon irradie de sa couleur verte les façades environnantes, telle une contagion végétale sur les murs de brique dont certains reçoivent, tel un clin d'œil empli d'humour, des éléments décoratifs – grilles de fenêtres, céramiques, tirants en acier, lampadaire – aux courbures Art nouveau.

ALICE CORNIER

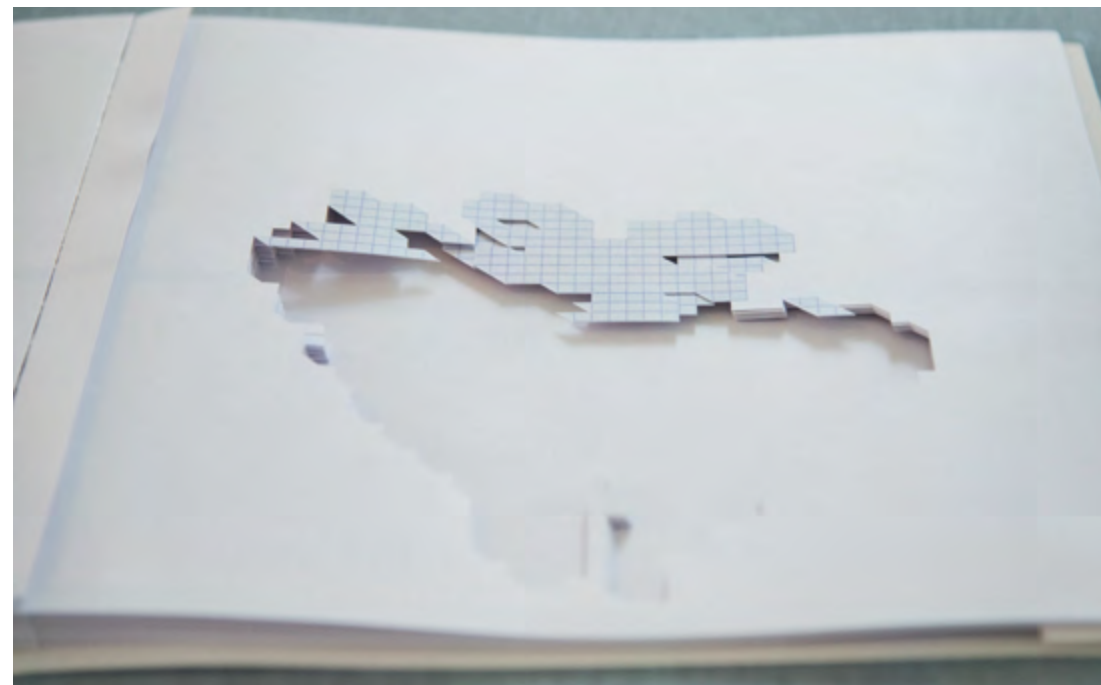
Historienne de l'art, directrice de l'écomusée de l'Avesnois



Frédéric Fourdinier,
Less is more, 2012–2014,
installation avec Bivouac (détail), tente de voyage, nylon, bois,
chaux, dimensions variables – Bivouac installation (detail), touring
awning, nylon, wood, lime, variable dimensions.
Wild plants, 2012,
gouache sur papier – gouache on paper, 16 x 26 x 1,5cm.



Sébastien Gouju, *Les Papillons*, 2008, crayons de couleurs, boîte d'entomologiste – colored pencils, entomologist's box, private collection, 26 x 19,5 cm, collection privée.



Aurélie Mourier, *Herbier-volumes* 02029.001, 00821.001, 00569.001, 00651.001, 02994.001, 2011, coffret de 5 livres, 62 x 31 cm chacun – 5 book set case, 62 x 31 cm each. Production L'aparté, lieu d'art contemporain du pays de Montfort, collection la médiathèque de Forbach.



Frédéric Fourdinier, *Less is more*, 2012-2014, installation avec : *Mirador*, 2012, bois, acrylique, tissu – wood, acrylic, cloth, 200 x 120 x 4 cm.



Richard Long, *Cercle de pierre*, 1980, onyx, diamètre : 340 cm. Collection Fonds régional d'art contemporain Nord-Pas-de-Calais.

Mira Sanders, *Bords de route – Wignehies*, 2011, encre pigmentée sur papier – pigmented ink on paper , 200 x 150 cm. Collection de l'artiste – the artist's private collection.

EN

« [...] I know no study more congenial to my natural inclination, than that of plants; the life I have led for these ten years past, in the country, being little more than a continual herbalizing [...] »

Jean-Jacques Rousseau, *The Confessions*, Book V

At first glance, the Avesnes landscape can be described as modest; the humble countryside, made up of grassland and thickets, reveals a lush vegetation happily overgrowing industrial and historical vestiges of the past. But, for the patient stroller who gives himself time for scientific observation, a wealth of landscaping treasures is to be discovered – the natural environment, protected areas, wet zones. The Avesnes countryside then appears characterized by a specific, occasionally endemic, fauna and flora, which can inspire knowledge-seeking, awareness-provoking and protection initiatives.

At the MDB-maison du bocage, one of the four themed museums composing the structure, defined as a space for artistic creation, studies and research about landscapes, the Avesnes ecomuseum presents *L'herbier: marcher, classer, nommer le paysage*.

Using the works of contemporary artists and heritage herbariums, the exhibition looks at the botanists' collections as crystalizing specific modes and processes developed for the understanding of landscapes. The dictionary defines the herbarium as "a collection of dried and flattened plants and plant fragments kept between pages carefully labeled and classified that are used for the study of botany". In use since the 13th century to describe "a place covered with grass", the term evolved in the 15th century to mean the place where plants are gathered and dealt with. The making of herbariums reached its peak in the 18th century, at the time of the great maritime expeditions.

The herbarium designates an object for classifying, naming and rationalizing nature – man's universal modes of apprehending/appropriating the world. For the herbarium is at once created by experienced scientists and botanists and by amateurs and children. Once picked and classified out of soil, the plant becomes part of an inventory, stirring curiosity and astonishment, a sample serving to establish rules that may be complex for describing and naming plants. The study plates are also a source of wonderment and they focus a series of questions – scientific, historical, philosophical but also artistic – about plants.

The exhibition held at the MDB-maison du bocage starts with that aspect of the herbarium. On the ground floor are the herbariums of Louis-Bienaimé Riomet, an enlightened connoisseur who lived in the Aisne department at the end of the 19th century, one of them an award-winner at the 1889 World Fair. They are shown in perspective with the works of contemporary artists. Herman de Vries, Sébastien Gouju and Aurélie Mourier all divert scientific methods and objects from their regular use to trigger poetry and imagination. The Dutch artist Herman de Vries and the young French artist Aurélie Mourier play with the science textbook to have it coincide with what it is meant to study: species and volume of trees. As for Sébastien Gouju's work named *Les Papillons*, it is made with pencil shavings nicely disposed in an entomologist's box and constitutes a repertory of the things that surround us, especially in the artist's studio. Finally, the Belgian artist Mira Sanders recounts her discovery of the village of Liessies in a monumental drawing. The silhouettes of every plant and scrap of waste the artist collected there are on paper forming a subjective and decorative herbarium of the little village in the Avesnes.

As Mira Sanders' approach shows, far beyond the object itself, the herbarium concentrates

all the acts of exploring a place. It alludes to the roaming of the body within a space and a time going well beyond borders of science and it conjures up poetic images of the naturalist traveler, the surveying artist or the enlightened enthusiast. At the origin of the herbarium as such, there is indeed a body in a landscape – in the act of collecting, wandering, a possible moment of fusion and mutual comprehension, of forgetting the social and cultural self through the primal act of walking. A world apart from the speed of today's work and all-digital environment, the herbarium speaks of slowness, of hand-made, of carefully done: whether an amateur or a scientist, the botanist acts like an artistic craftsman giving birth to his work.

On the first floor, the exhibition continues with the display of plates from Riomet's herbarium that show visitors the preliminary steps of his research: from the selection of a plant to his efforts to plate it, geographical stamps mapping the Aisne department, a result of his surveys of the ground. Two other quasi decorative drawings by Mira Sanders reflect the many walks the artist took in the Avesnes region. Invited in 2011 by cent lieux d'art² to stay in residence in the various rural areas composing the Solrézis, the artist focused her attention on road- and path-sides, those ill-defined intervals, oscillating between urbanity and landscape, and especially on objects, plants and other scraps of natural matter found there. The result is a series of twelve drawings, each one describing one of the surveyed areas. The plants and other items collected are like witnesses of those given territories, here the villages of Wignehies and Felleries. To make an inventory of the world is also what motivates Richard Long, leading Land Art artist, when he creates the monumental sculptures for which he is best known in situ in the natural settings that his travels take him to. His *Cercle de pierre*, made of onyx stones collected in Greece, is also part of the exhibition.

The exhibition's last room is totally occupied by the new edition of Frédéric Fourdinier's *Less is More*. The installation, a performance of isolation and traveling, results from a walk he took for a number of days completely on his own. A true work-in-progress in constant reactivation, *Less is more* gives the artist the occasion to gaze at and question the relationships man/nature and nature/culture, in a search for osmosis with the surrounding landscape.

The Avesnes ecomuseum and cent lieux d'art² cooperate to provide artists with public events in the area. Thus, in parallel with his presence in the MDB exhibition, Frédéric Fourdinier's work fills the Vitrine Paulin, a former butcher's shop-window used by cent lieux d'art² as an atypical showroom. There, the artist displays his neon work *We come from nature but...* created in 2011. As a conclusion to the MBD exhibition, this sole sentence points to the inexorable condition of man facing nature. Tautological in its radicalism but allowing for the possibility of open questions, the work materializes a form of renunciation of man in his attachment to the world of plants. Like a forever illusory effort, a quasi-romantic vision emerges, that of man in his impossible quest for his original link to nature. Comparable to the wonder one feels when looking at the herbarium plates, the neon radiates its green light on the surrounding facades, like a vegetable contagion on the brick walls, some of which receive, in a humorous twist, the reflections of window railings, ceramics, steel rods and lamps, with decorative Art Nouveau-style curvy elements.

ALICE CORNIER

Art historian, director of the Avesnes ecomuseum



SOUS VITRINES / UNDER GLASS

Herbier Riomet, collection musée des Papillons,
Ville de Saint-Quentin.

ARRIÈRE-PLAN / BACKGROUND

herman de vries, *Bibliothèque des bois de la région de Steigerwald*, 2003,
collection Fonds régional d'art contemporain Alsace.



Vue générale de l'exposition – general view of the exhibition
L'herbier : marcher, classer, nommer le paysage,
MDB-Maison du Bocage.

PAULI

WE COME FROM NATURE
BUT...